

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION, PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00

Six mois \$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an \$1.50

Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50

Six mois \$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 27 Avril, 1909

EDUCATION DES ENFANTS

Bien des pères et des mères de nos jours se plaignent de la manière d'agir de leur enfants. A qui la faute? Oh! Voilà un problème très facile à résoudre et, certes qui ne donne pas tous les avantages aux parents.

Jadis les parents sérieux et clair voyants, se donnaient plus de peine, et je dirai même se faisaient une gloire, d'élever leurs enfants dans la voie du travail, l'économie et sur tout de la moralité. Que font aujourd'hui les fils de ces anciens et dignes parents? Le savent-ils ce qu'ils font? Quelquefois oui, mais le respect humain les aveugle et les empêche d'agir.

Victimes de la soif de l'or, ils envoient leurs enfants dans les manufactures à peine s'ils ont quitté leur nourrice, se moquant des lois sages du pays qui ne veut que leur bonheur. Quels sujets peut-on retirer de tels enfants envoyés à la merci des ouragans du monde...? Rien de bon je pense.

Parents, qui avez du coeur le bien-être de vos enfants, faites-à tout votre devoir et le reste vous sera donné par surcroît. Si vos enfants ont reçu de bons principes, étant grands, et feront la gloire de vos vieux jours.

A quoi cela vous sert-il de faire travailler vos enfants si jeunes? A peine gagnent-ils une, deux ou trois piastres par semaine, qu'ils se croient déjà des hommes... Pauvre petits hommes, n'ayant aucune connaissance de la vie, ils voudraient déjà faire la leçon à ceux qui leur ont donné le jour.

Encore une fois, parents, qui avez reçu de bons principes faites-en donc donner des bons à vos enfants, pour qu'au moins lorsqu'ils seront privés de votre présence, ils soient capables de se gouverner eux-mêmes.

Ce que je dis du sexe masculin, je ne le pense pas moins du sexe féminin, car bon nombre de nos jeunes filles ignorent le tarif de l'économie et de la piété. Grand bien leur ferait, si elles pouvaient tirer pratique de la leçon que l'illustre Franklin donnait un jour à sa fille. Il se trouvait alors ambassadeur des Etats-Unis, en France. Sa fille ayant besoin d'argent pour compléter la toilette, lui en avait fait la demande. Voici ce qu'il lui répondit: Vous ne filez donc plus, vous ne tricotez donc plus, ma chère fille? Vous dites que vous voulez être parée, parce que cela témoigne du goût de votre père, c'est qu'au milieu de la misère universelle vous ne soyez point parée. Faites com-

me votre père, portez vos manchettes jusqu'à ce qu'elles soient trouées, cela vous fera de la dentelle et quant aux plumes, si vous en voulez, vous en trouverez à la queue de tous les coqs d'Amérique.

JRAN D'ORVAL.

1755 Reconnu

(De L'Évangéline)

Nous avons le douloureux devoir de signaler un fait dont la gravité n'échappera à personne. Un nouvel acte de persécution se pose à Moncton même; cet acte étant public, tombe nécessairement dans le domaine de la presse.

Nous voulons, tout d'abord, décharger les responsabilités; nous ne sommes l'organe d'aucune Société quelconque; nous ne reconnaissons à aucune Société le droit de s'occuper de nous, ni de nous influencer, ni de faire de notre journal un véhicule de ses rivalités le cas échéant, de ses vengeances si cela se présentait. Nous agissons comme organe du peuple acadien, dans son intérêt particulier quelconque. Nous avons seul la responsabilité de ce que nous écrivons, sous la réserve, bien entendu, que nous sommes justiciable au peuple de ce que nous écrivons.

Nous ne connaissons point les déclarations que nos Sociétés catholiques de Moncton peuvent avoir, et ne sommes nullement autorisé par elles à les publier, à moins que sur ordre de leurs chefs, ordre en bonne et due forme, que nous n'avons point dans l'affaire qui nous occupe.

**

Tout le peuple catholique de Moncton se répétait avec stupor l'ordre donné à l'une de nos principales Associations d'avoir à condamner certains journaux acadiens pour des faits qui n'ont aucunement été spécifiés.

Faute de ce faire, cette Association n'aurait pas le droit de communiquer en corps. On disait même par les rues qu'elle ne serait pas reconnue comme Association catholique. Que, de plus, elle ne pourrait plus se réunir dans un local dont la possession présente certaines obscurités.

Tout cela se disait hautement, dans les rues de Moncton, durant la Semaine Sainte.

Mais depuis lors, tout cela est un fait accompli.

Voilà les choses exposées à qui de droit, telles qu'elles sont: il n'est point nécessaire d'entrer dans des détails, soit de droit canon, soit de droit civil. Tout s'explique de soi-même, les commentaires ne feraient rien en l'espèce.

C'est un recommencement—mais pour les âmes cette fois—de l'horrible tragédie de 1755.

LA CULTURE DU TABAC

L'honorable Sydney A. Fisher ministre de l'Agriculture à Ottawa, a décidé dernièrement l'établissement dans la province de Québec, de stations expérimentales consacrées à la culture du tabac.

L'une de ces stations sera située à Saint-Jacques de l'Achigan—comté de Montcalm—l'autre à Saint-Césaire, comté de Rouville. Toutes les deux seront dirigées par M. O. Chevalier, attaché au service des bacs, au Ministère Fédéral de l'Agriculture, assisté, pour la station de Saint-Césaire, par M. Pierre Leduc, sur la ferme duquel cette dernière sera établie.

QUEL SÉRA LE SUCCESSION DE FEU MGR MICHAUD?

Une dépêche de Burlington nous apprend qu'il y a eu, hier, dans cette ville, réunion des consultants et des curés inamovibles du diocèse dans le but de faire le choix de trois noms, qui seront soumis à Rome au sujet de la succession de feu Mgr Michaud.

Une lettre venant de Hero nous annonce que le prochain évêque de Burlington sera probablement M. l'abbé D. J. O'Sullivan, et que la plupart des prêtres canadiens du Vermont verraient d'un bon oeil sa nomination.

Il est possible que M. l'abbé O'Sullivan soit choisi par le Saint-Père; mais nous avons peine à croire que des prêtres franco-canadiens l'appuient de préférence à quelques-uns des leurs qui, nous le savons, sont admirablement qualifiés pour porter la mitre.

La Beatification de Jeanne d'Arc

Une dépêche datée de la Villa Eternelle annonce que près de trente mille catholiques français ont assisté mardi dernier, aux cérémonies de la beatification de Jeanne d'Arc, en la basilique vaticane, à Rome. Les cardinaux de France et la plupart des évêques de ce pays ont pris part à ces fêtes.

Voici ce que dit la dépêche: "Peu après le lever du soleil, les pèlerins commencèrent à arriver. Ils remplissaient l'immense édifice, et à neuf heures et demie, les myriades de lumières électriques s'allumèrent tout à coup et les orgues lancèrent leurs flots d'harmonie. La longue procession des cardinaux s'avança. Dans ces tribunes spéciales étaient le duc d'Allançon, les sœurs du pape et plusieurs hauts personnages français et italiens.

La basilique tendue de draperies rouges et ornée de grands tableaux représentant les miracles opérés par l'intercession de Jeanne d'Arc offrait un coup d'oeil féérique et la statue de la bienheureuse était placée sur l'autel.

La cérémonie commença par la lecture du bref de beatification. Aux derniers mots, les voiles qui recouvraient la statue tombèrent. La statue apparut entourée de lumières électriques les cloches sonnèrent à toute volée, et les chœurs entonnèrent le Te Deum, qui fut répété par l'immense assistance. Plusieurs pèlerins, dans un transport d'enthousiasme, se mirent à pousser des cris qui furent aussitôt réprimés.

L'évêque d'Orléans célébra en suite la première messe pontificale, en l'honneur de Jeanne d'Arc.

La cérémonie de l'après-midi n'a pas été moins impressionnante. Le Saint-Père traversa les rangs des fidèles agenouillés et accompagné de sa garde, se rendit jusqu'à l'autel. Après le chant de l'hymne liturgique, les avocats de la beatification présentèrent au pape les cadeaux

S'il en était autrement, l'avenir réserverait en certains quartiers des surprises sensationnelles.

Il ne manque pas de fidèles franco-américains à Burlington et ailleurs, qui croient que le successeur de Mgr de Goësbriand et de Mgr Michaud sera un prêtre d'origine canadienne-française.

Puisse-t-ils avoir raison.

Notre Commerce

L'honorable M. Paterson a fourni à la Chambre, vendredi, des chiffres intéressants sur le commerce canadien.

Durant le dernier exercice financier, le chiffre total du commerce a été de \$626,606,816, soit \$364,237,864 pour les importations et \$262,368,952 pour les exportations.

Le Canada a importé d'Angleterre \$96,313,730 de marchandises; il a exporté des produits en Angleterre pour une valeur de \$134,477,124. Comme on le voit par ces chiffres, la référence accordée à l'Angleterre a eu pour effet de nous faire mieux connaître les bas et d'attirer les navires anglais dans nos eaux. Le résultat c'est que les exportations canadiennes sur le marché britannique ont augmenté plus vite que les exportations anglaises au Canada.

Les Etats-Unis n'absorbent encore que peu de produits canadiens relativement à ce qu'ils exportent au Canada. Ils nous ont acheté pour \$96,920,128 de marchandises l'an dernier, et ils nous en ont vendu pour \$214,787,269.

Nos échanges avec la France sont de beaucoup à l'avantage de celle-ci. Le Canada importe pour \$10,251,717 et exporte pour \$1,806,032 seulement. La nouvelle convention commerciale mettra ordre à cet état de chose.

Avec le Japon, le commerce du Canada commence à s'affirmer. Il n'existe pratiquement pas, il y a quelques années. Maintenant, les importations sont de \$2,196,284 et les exportations de \$740,958.

Somme toute, si l'on tient compte de la dépression commerciale et industrielle de l'année dernière, il y a lieu d'être satisfait des chiffres du commerce du dernier exercice financier.

traditionnels: un panier de fleurs et la vie de Jeanne d'Arc en un volume magnifiquement relié.

Aujourd'hui, Pie X a reçu à Saint-Pierre les pèlerins français en audience spéciale.

Hier, à l'issue de la grand'messe, en l'église cathédrale, Mgr. l'archevêque a prononcé les paroles suivantes à l'occasion de la beatification de la Pucelle.

"Mes très chers frères, vous le savez tous: ce matin dans la basilique de Saint-Pierre, en présence d'une foule énorme parmi laquelle on pouvait compter soixante évêques et trente mille catholiques de France, Jeanne d'Arc a été proclamée Bienheureuse, en attendant qu'elle prenne place parmi les saintes.

Notre diocèse était là dignement représenté.

Cet événement qui fait tressaillir d'une indicible joie toute la France catholique ne saurait être indifférent à aucun enfant de l'Eglise; il doit nous être à nous particulièrement cher.

Aussi, ai-je cru me faire l'interprète de mes diocésains en télégraphiant à Rome à l'éminent évêque d'Orléans celui qui a eu l'honneur de mener à bonne fin cette cause de beatification, que tous ici, nous acclamions avec lui Jeanne la Bienheureuse.

Au moment où je vous parle une autre imposante cérémonie réunit des milliers de spectateurs dans Saint-Pierre. Le Souverain-Pontife Pie X est là, entouré des cardinaux et des prélats, devant l'image de celle dont il a solennellement proclamé les héroïques vertus, lui rendant ses hommages et lui adressant sa prière. Ce qu'il demande, nous le devinons sans peine; dédions-le avec lui. La beatification de Jeanne d'Arc, c'est, il me semble, l'aurore de jours meilleurs qui se lève pour notre ancienne métropole-patrie.

Encore des Persecutions!

Que penser des actions de ceux qui veulent causer des misères à l'Évangéline, dans la ville de Moncton, ville où les deux tiers de la population catholique est française, parce que ce vaillant journal a le courage de défendre les droits de nos nationaux?

L'Évangéline du 22 avril dit que s'est 1755 recommencé, mais nous disons au brave confrère que la fin ne sera pas, pour les acadiens, comme l'an 1755. Nous sommes chez nous et ceux qui veulent nous causer des misères, nous persécuter et nous otter tout prestige devant les autorités ecclésiastiques et civiles, auront à se dire, avant la terminaison de la lutte, que les Acadiens d'aujourd'hui sont capables de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs intérêts.

Nous voulons la paix mais si c'est la guerre que nos ennemis désirent nous sommes prêts.

Présentation à Mme. F. J. Buote

Mardi soir, le 20 du mois, les jeunes demoiselles acadiennes de Tignish, qui avaient pris part au concert organisé le 19 mars dernier, par Mme. Buote, se rendaient à la résidence de M. et Mme. F. J. Buote, et présentaient à madame, un joli service de table, en verre coloré. Mme Buote fut grandement surprise de la marque d'estime que lui témoignaient ces jeunes demoiselles du village. La présentation fut faite par Mlle. Béatrice Richard accompagnée des demoiselles suivantes: Mlles. Annie Richard, Rosalie Arsenault, Marie Hélène Gaudin, May Buote, Béatrice Gaudet, Lorette Richard, Lorette Gaudet et Albina Gaudin. Après la présentation il y eut musique vocale et instrumentale ainsi que des rafraichissements et des jeux de salon, exécutés avec beaucoup de gaieté.

Mme. Buote est très reconnaissante de cette marque d'estime de la part des jeunes demoiselles acadiennes de Tignish, et conservera dans son coeur un heureux souvenir de ses jeunes amies.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.



Rev. Father Morriscy

remarquables qu'ils ont accomplis.

Des remèdes exactement semblables, ayant les mêmes vertus salutaires, sont maintenant préparées d'après les prescriptions du prêtre défunt.

Le "Tonique pour les Poumons" généralement connu sous le nom de "No. 10 de Father Morriscy" est un des meilleurs remèdes sur le marché pour la Toux—le Rhume—la Bronchite et toutes les maladies des poumons. Il enlève la muqueuse, chasse promptement l'inflammation et la congestion et guérit les membranes, les laissant plus fortes qu'avant et capables de mieux résister à la maladie.

Le "No. 10" est absolument exempt d'Opium, de Morphine ou de tout autre drogue nuisible, il est absolument sans danger, même pour les bébés.

Petite bouteille, 25cts. Grandeur ordinaire, 50cts. Chez votre fournisseur.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B. 35

An Ideal Outing

In preparation for their summer campaign, the Grand Trunk has just issued a handsome folder illustrating the beauties of the Algonquin National Park of Ontario as a resort for holiday makers, campers and anglers. The folder illustrates the advantages of a route through the famous park, starting from the headquarters at Algonquin Park station, and winding through a number of lakes until it connects with the main line of the Grand Trunk on the Northern Division, via Dorset and the Lake of Bays, with a visit to the new "Wawa" hotel on that lake. This route is one of the best that a lover of fishing could desire, embracing canoe trips through Little Island, Wolf and Crown Lakes, with side trips to other smaller lakes, all of which teem with fish. While in several of the lakes nothing but big speckled trout can be found, others, such as Wolf and Little Island, offer a variety of fishing. And in all the lakes there is so much sport that parties soon settle down to catching no more than they can eat, which does not take very long. The scenery throughout the whole trip is superb, and there is abundance of animal life, deer being plentiful, and encountered on all sides in the early morning when camp is broken. The trip is an ideal one for those seeking either health or sport.

A copy of the publication may be had free for the asking by applying to

J. Quinlan
Boulevard Stn
Montreal

HAD GIVEN UP ALL HOPE OF LIVING.

Heart Trouble Cured by MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Mrs. Andrew Savoy, Gratton's, N.B., writes: In the year of 1906 I was taken sick and did not think I could live any length of time. My trouble was with my heart and people told me that nothing could be done for a case like mine. I consulted the very best doctors but they could do me no good. For seven weeks I could hardly cross the floor. I had no pain, but was so weak nobody in the world can believe how I felt. I had given up all hopes of living and had given my little girl to my sister-in-law.

One day a friend came to see me, and calling me by name, said, "Listen, if I were you I would try a dose of Milburn's Heart and Nerve Pills as they are good for heart trouble." My husband got me a box, but for two days I was not feeling any better, but on the fourth day my husband said, "I believe those pills are doing you good." I was able to say, "Yes, I feel a good deal better this morning." He said, "Well, I will get you another box right away." I took two boxes and three doses out of the third one, and I was perfectly well and have not been sick since then.

I will never be without them in my home for God knows if it had not been for Milburn's Heart and Nerve Pills, I would not have been alive now.

Price 50 cents per box. 3 boxes for \$1.25.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LA TRAITE DES BLANCHES

Ottawa, 17—Le détective Girard, de la police provinciale a arrêté, hier, Prosper Larivière, un cocher de place de Hull, sous une accusation de plus graves. Larivière est en effet accusé d'avoir envoyé à Watertown, N. Y., deux jeunes filles de Hull, pour des fins immorales; la plainte a été déposée par le département d'émigration de la province de Québec. Larivière subira son procès, lundi prochain, et les deux jeunes filles qui ont été ramenées dans leurs familles seront les principaux témoins dans cette affaire.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Le "No. 10 de Father Morriscy" guérit la Toux, le Rhume et les maladies des Poumons.

Les remèdes de Father Morriscy sont connus depuis des années par toutes les Provinces Maritimes et des milliers de personnes peuvent témoigner des guérisons remarquables qu'ils ont accomplis.

Des remèdes exactement semblables, ayant les mêmes vertus salutaires, sont maintenant préparées d'après les prescriptions du prêtre défunt.

Le "Tonique pour les Poumons" généralement connu sous le nom de "No. 10 de Father Morriscy" est un des meilleurs remèdes sur le marché pour la Toux—le Rhume—la Bronchite et toutes les maladies des poumons. Il enlève la muqueuse, chasse promptement l'inflammation et la congestion et guérit les membranes, les laissant plus fortes qu'avant et capables de mieux résister à la maladie.

Le "No. 10" est absolument exempt d'Opium, de Morphine ou de tout autre drogue nuisible, il est absolument sans danger, même pour les bébés.

Petite bouteille, 25cts. Grandeur ordinaire, 50cts. Chez votre fournisseur.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B. 35

LE MEURTRE D'UN INCONNU

Québec, 15—La région de La Tuque est devenue, depuis le commencement de la construction du "Transcontinental", un véritable pays de malheur. Il ne se passe aucune semaine, sans qu'une explosion de dynamite ne tue quelque ouvrier, et, quand cette tragédie coutumière fait défaut, la découverte d'un nouveau meurtre, vient assombrir ses annales. Ce matin, nous arrive la nouvelle que le cadavre d'un inconnu a été trouvé dans une tranchée du Transcontinental, à vingt milles au nord de La Tuque, près du pont Versailles. Le malheureux, portant une profonde blessure à la tête, était couvert de sang.

Qu'un crime ait été commis, cela ne fait point de doute. C'est au reste, l'éternelle répétition: Un malheureux ayant de l'argent, qui s'aventure seul ou avec un compagnon et qui est assommé.

UN MEDECIN DIT QUEL TRAITEMENT IL FAIT SUIVRE A CEUX QUI SOUFFRENT DE RHUMATISME

Un spécialiste distingué donne un conseil précieux.

"Aucun remède ne guérira, ni même se soulagera, si l'on ne s'attache pas, au préalable, à observer ces quelques précautions simples et élémentaires.

"Je fais d'abord comprendre à mes malades l'importance d'une vie méthodique et d'habitudes régulières, insistant en particulier sur une alimentation modérée, des vêtements chauds et des pieds secs. J'ai obtenu des résultats merveilleux chez des malades qui suivaient ces conseils et qui faisaient usage en même temps du remède suivant contre le rhumatisme et pour la purification du sang."

Un marchand important du pays, qui a essayé ce traitement, déclare qu'il guérit en peu de temps les maux de dos et de vessie ainsi que les affections urinaires, agit doucement mais efficacement sur les reins.

Nous conseillons à nos lecteurs de garder cette prescription qui est très précieuse.

DEUX MOIS DE PRISON POUR AVOIR MORDILLÉ ET PINCÉ SON BÉBÉ

Atlanta, Georgie, 12 avril.— Pour avoir mordu et pincé son bébé, âgé de 10 mois, un nommé James Strube a été condamné à deux semaines de prison seulement.

Mme Strube tenant son enfant dans les bras a montré au juge le visage de son enfant qui portait sur une joue les traces des dents paternelles. Il portait aussi autre part des petits bleus faits par les doigts de son père. Celui-ci a admis les faits qui lui étaient reprochés et, pour sa défense, a déclaré que sa femme refusait de lui obéir et ne s'occupait pas de son ménage. Pour se faire obéir, il lui a ministré quelques râclées, mais sans obtenir de résultat. C'est à lors que l'idée lui vint de mordre et de pincer l'enfant "pour taquiner sa femme", mais Mme Strube qui avait acceptée d'être battue n'admit pas les mauvais traitements indignes au bébé et fit arrêter son mari.

Les époux se sont réconciliés devant le juge et Strube ayant promis de ne plus recommencer s'en est tiré avec une peine légère.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expense

of going to

Summerside or

Charlottetown.

